

plus dégagées, plus fines, et moins chargées d'ornements et de sculptures. Le château d'arrière ne se remarque plus que par une dunette surélevée du gaillard en pente douce ; les flancs du vaisseau se rétrécissent vers l'intérieur, depuis la batterie basse jusqu'au pont supérieur, formant la *rentrée*, disposition dont les avantages et les inconvénients soulevèrent par la suite d'ardentes polémiques et que nous verrons disparaître sous la Restauration. La peinture est bleue entre les batteries et les gaillards, avec entourage d'un cordon doré, les mantelets de sabords sont rouges, les lignes de batteries, marron ; le tout est d'un aspect sobre et élégant.

Dans le gréement, deux innovations principales à signaler : 1° la suppression du perroquet de beaupré et son remplacement par les *focs*, voiles triangulaires établies entre le mât de misaine et le beaupré augmenté du *bout-dehors*, et dont l'emplanture a été relevée au niveau de la deuxième batterie dans les trois-ponts ; c'est vers 1756 qu'il faut placer cette substitution ; 2° la transformation de la voile d'artimon à *ourse* qui devient d'abord quadrangulaire tout en conservant son antenne et se changera peu à peu en *brigantine*, voile trapézoïdale bordée sur le couronnement. Le *gui*, ou vergue inférieure n'apparaîtra qu'à la fin du XVIII^e siècle. Cette seconde modification a lieu vers 1778, pendant la guerre d'Amérique. En outre l'ensemble du gréement est fort heureusement modifié, les mâts sont mieux tenus, les *bras* ne viennent plus faire passage dans les poulies d'étai, l'ensemble est plus solide ce qui permet d'augmenter la surface de voilure (*Sans-Pareil* : 2990 mètres carrés).

916. Le Protecteur, vaisseau de 64 canons (année 1779). Echelle : 5 lignes par pied. — 45 l. a.

Ce bâtiment a pris part au combat de la Grenade dans l'escadre du comte de Grasse.